

vie, mouvementée, à la fois grave et gaie, a été splendide. Et la nation canadienne peut être fière, non moins que les races romaines, grecques ou saxonnes, de cette patriotique manifestation de la force ardente et disciplinée de ses enfants.

\* \* \*

La partie religieuse de la fête s'est épanouie dans une démonstration grandiose, rehaussée par la présence de Mgr Merry Del Val, délégué apostolique au Canada.

On n'ignore pas qu'un attrait de plus s'ajoutait à la célébration du grand anniversaire.

Le même jour, a eu lieu à travers les rues pavoisées, décorées d'arcs de triomphe et de feuillages, la procession solennelle du Très Saint-Sacrement.

Le temps était frais et beau ; le soleil répandait doucement ses rayons lumineux ; la foule, comme toujours, était immense, pieuse, recueillie.

Mais cette solennité qui tombait en pleine fête jubilaire, ne se fondait pourtant pas avec elle.

A Dieu la première part : les majestés terrestres viennent ensuite, à leur tour, à leur rang.

Ces hommages publics rendus au souverain Roi et Maître de toutes choses et de toutes personnes, le peuple tout entier, prêtres, religieux, citoyens, militaires, magistrats, fut appelé à prier pour la prospérité de l'empire et le bonheur de la reine.

Prières vives et solennelles !

Notre-Dame est ornée avec une somptuosité sobre et pleine de goût. Dans le sanctuaire, au-dessus du maître-autel, à la voûte, aux piliers, sont suspendues de vastes draperies, quelques larges banderoles et des trophées de drapeaux. Cette parure, ces couleurs et des centaines de lampes électriques mettent dans le vaisseau de l'église une note claire et réjouissante ; elles n'en cachent ni n'en gâtent en rien la majestueuse architecture.

Dans la nef, se presse une affluence énorme ; on y distingue les autorités civiles et militaires, ayant à leur tête le gouverneur-général, le lieutenant-gouverneur, le maire de la cité, et les officiers des différentes sections de la Société Saint-Jean-Baptiste.

De brèves allocutions, éloquentes, inspirées par le plus pur patriotisme et de nobles sentiments religieux, sont prononcés par le curé